

Homélie du 3^e dimanche de l'Avent, 11 décembre 2016

(Isaïe 35, 1-10 ; Psaume 145 ; Jacques 5, 7-10 ; Matthieu 11, 2-11)

Frères et sœurs, le troisième dimanche de l'Avent, au cœur de notre marche vers Noël, est celui de la joie ! Les textes de la Parole de Dieu que nous venons d'entendre nous présentent différents aspects de la joie authentique à laquelle nous sommes appelés...

Le prophète Isaïe et le psaume affirment que la joie du Seigneur réside dans son désir de nous voir attentifs aux autres ; cette attention fraternelle nous demande de fortifier, d'affermir, de soulager, bref d'être agissants auprès de tous ceux et celles qui, autour de nous et dans notre monde, sont fragiles.

Saint Jacques, dans la deuxième lecture, nous annonce que la patience, la persévérance et l'endurance peuvent conduire à la vraie joie. Prenant l'exemple du cultivateur et des saisons qui se succèdent, l'apôtre nous invite à ne pas nous décourager si nous n'obtenons pas toujours immédiatement les résultats dans la prière ou dans l'action : la joie ne serait-elle pas, dans ce cas, cette sagesse qui consiste à insister dans la confiance ?

Enfin, Jésus, dans l'Évangile, délivre un message fort qui tourne autour de l'espérance : espérance suite à l'accueil de la Bonne Nouvelle, espérance de discerner les signes que le Seigneur met sur notre route, espérance de reconnaître la parole tonique des prophètes d'hier et d'aujourd'hui ! Cette espérance devient joie quand elle est associée, jour après jour, à la foi et à la charité !

Cette semaine, nous pouvons donc devenir davantage des messagers de la joie. Grâce à nos sourires bien sûr, largement offerts et qui témoignent de notre joie intérieure de nous préparer à accueillir le Fils de Dieu. Mais cette joie peut être aussi rayonnée et transmise par nos petites attentions de tous les jours, en famille, au travail, en paroisse et dans tous nos autres lieux de vie ! Devenir messager de la joie, c'est aussi annoncer ce Dieu d'amour qui vient à notre rencontre ; c'est oser le dire à ceux et celles qui hésitent encore, qui sont déçus ou révoltés. Et pourquoi pas, c'est avoir l'audace de les inviter à nous rejoindre pour les célébrations de Noël ! Devenir messager de la joie, c'est aussi accepter de nous réjouir avec tous ceux et celles qui vont faire la fête dans les jours qui viennent, même s'ils ne mettent pas le même sens que nous derrière le mot « fête »... Des moments en famille, une période de vacances, des repas fraternels peuvent être propices à d'authentiques rencontres et partages ; Jésus l'avait bien compris, lui qui savait prendre le temps d'une visite, d'une fête ou d'un repas simplement pour la joie de passer du temps avec d'autres !

Frères et sœurs, soyons heureux de vivre et de croire, d'aimer et de partager ! Que Jésus-Christ nous comble de sa joie ! Amen.

Alain-Noël Gentil